



Seul le discours prononcé fait foi

Fête nationale 2026

Cérémonie officielle à la Philharmonie Luxembourg

Discours du Premier ministre Luc Frieden

Traduction officieuse de la version originale en luxembourgeois

Altesses Royales,
Excellences,
Monsieur le Président de la Chambre,
Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Chaque fête nationale est particulière.

Celle d'aujourd'hui l'est tout particulièrement : c'est la première célébrée en l'honneur du Grand-Duc Guillaume.

Monseigneur,

Il y a deux ans, Votre Père a déclaré en ce lieu même qu'il croyait en la jeune génération.

Au cours de vos neuf premiers mois de règne, Monseigneur, vous avez montré à tout le pays que le Grand-Duc Henri ne s'exprimait pas seulement en père fier.

Aux côtés de la Grande-Duchesse Stéphanie, vous vous êtes rendus aux quatre coins du pays.

Dans les communes de notre pays, vous avez échangé avec petits et grands et rencontré des femmes et des hommes qui, par leur engagement, font vivre le Luxembourg.

Altesses Royales,

Merci de votre présence et de l'intérêt que vous portez à toutes celles et tous ceux qui vivent dans notre pays.

En tant que Premier ministre, j'ai moi aussi la chance de rencontrer des femmes et des hommes de tous horizons :

Des bénévoles qui s'engagent au service des autres.

Des jeunes qui se mobilisent pour l'avenir.

De futurs policiers, soldats et pompiers qui se préparent à servir la collectivité.

Des entrepreneurs et des artisans qui créent des entreprises et des emplois.

Des familles dont le Luxembourg est la patrie depuis toujours.

Et d'autres qui ont choisi de s'y installer plus récemment.

Chacun de ces moments, chacune de ces rencontres était différente.

Et pourtant, toutes m'ont montré la même chose.

Ce qui fait le Luxembourg, ce sont ses habitants.

La fête nationale est un moment pour porter un regard sur notre pays.

Or, ce pays se définit avant tout par les femmes et les hommes qui y vivent.

C'est pourquoi la fête nationale est l'occasion de réfléchir à ce qui nous unit, ce qui nous rend forts et ce qui nous accompagne au fil des générations.

Le monde dans lequel nous vivons devient plus complexe.

La guerre sévit en Europe et à nos portes.

Le monde est marqué par de nouvelles tensions et de nouveaux rapports de force.

De nouvelles incertitudes, et de nouvelles inquiétudes aussi.

Mais c'est précisément dans ces moments-là que nous devons pouvoir compter les uns sur les autres.

Et ce qui m'impressionne le plus dans mes échanges avec des personnes de tout le pays, c'est justement cela.

Leur volonté de prendre des responsabilités.

Leur volonté de s'engager au service des autres.

Notre société a toujours été diverse.

Et c'est une bonne chose.

Mais au fil des générations, il y a toujours eu quelque chose de plus fort que nos différences.

La conviction que nous ne pouvons avancer qu'en privilégiant le dialogue.

En nous écoutant les uns les autres.

En étant prêts à trouver un terrain d'entente.

En nous rassemblant autour de principes et de valeurs communs.

Le Luxembourg continuera de défendre la démocratie, la paix, la liberté et les droits humains – des valeurs fondamentales qui permettent un vivre-ensemble respectueux et responsable, chez nous comme dans le monde.

Ce n'est pas toujours la voie la plus facile.

Mais c'est la juste voie.

C'est pourquoi notre pays est profondément ancré dans le projet européen.

Car l'Europe repose sur la conviction que la coopération mène plus loin que la confrontation.

Et plus le monde qui nous entoure devient incertain, plus notre liberté, notre sécurité et notre capacité d'agir exigent une coopération étroite avec nos partenaires européens.

Nous avons la chance de vivre dans un pays qui, même lorsque les opinions divergent, parvient toujours à se retrouver – un pays, et une démocratie, qui ne se contente pas de tolérer des opinions différentes, mais les considère comme utiles et nécessaires.

C'est un privilège.

Et c'est une responsabilité.

Non pas pour tout préserver tel quel.

Mais pour continuer à cultiver ce qui a fait notre force.

En cette première fête nationale célébrée en l'honneur du Grand-Duc Guillaume, nous avons de nombreuses raisons d'envisager l'avenir avec confiance.

Non pas parce que le monde est devenu plus simple.

Mais parce que je rencontre, partout dans le pays et en Europe, des femmes et des hommes prêts à apporter leur contribution.

Pour leurs familles.

Pour leurs associations et leurs communes.

Pour notre société.

C'est là la grande force du Luxembourg.

C'est une raison de rester confiants.

Et c'est aussi une raison de célébrer aujourd'hui.

Vive le Grand-Duc.

Vive la Famille grand-ducale.

Vive le Luxembourg.

Vive l'Europe.